

Le petit journal de Saint Jo



AMICALE

LAÏQUE

PORTERIE

ATHLÉTIC

CLUB

N°80 - juin 2015

Une rentrée avec l'Amicale Laïque ?

L'Amicale (*) dynamique :

Elle regroupe environ 1400 adhérents, majoritairement du quartier. Elle contribue, par ses activités culturelles et sportives (voir page 12), à la vie associative et à l'animation du quartier, en faisant vivre les valeurs du mouvement d'éducation populaire : solidarité, laïcité et citoyenneté.

L'Amicale est un lieu d'activités de loisirs culturels et sportifs permettant aux adhérents, de découvrir, apprendre, partager, se distraire et se rencontrer dans le quartier. Ces activités de proximité tissent des liens sociaux et concourent au mieux vivre de ses habitants, à l'animation du quartier.

L'Amicale est un lieu d'exercice de la citoyenneté au quotidien et d'échange où les adhérents sont encouragés à participer à la vie collective.

L'amicale, ce sont des bénévoles qui partagent des savoirs faire et un peu de temps et permettent l'animation des activités et la bonne marche de l'association.

L'Amicale participe à la réussite éducative des enfants et leur donne envie d'aller vers des activités de loisirs enrichissantes, par ses liens étroits avec les écoles publiques du quartier en accord avec les enseignants. Ces liens se traduisent par la réalisation de projets autour de la lecture, du jeu, de l'accompagnement scolaire avec "Dynamômes" et du sport.

L'Amicale est attentive aux partenariats établis avec la mairie de Nantes, les institutions, les associations de la ville et du quartier.

L'Amicale participe à l'animation du quartier avec la bibliothèque « 1001 pages », l'organisation d'animations, de rencontres, de fêtes et la mise en valeur du quartier par la parution régulière du « Petit Journal de Saint Jo ».

Des activités, des bénévoles, mais aussi quelques interrogations :

Les initiations et les animations autour de la lecture, répondent à un **besoin individuel et collectif**. Elles traduisent les engagements de l'éducation populaire. Mais attention, elles ne pourront se poursuivre et se développer que si tous les acteurs de la vie sociale et culturelle maintiennent leurs engagements.

Par ailleurs, pour concrétiser les activités culturelles et sportives, il faut **des responsables bénévoles** et un **encadrement** que nous assurons. **Il faut aussi des locaux**, des équipements adaptés, demandés depuis fort longtemps compte tenu du développement du quartier. Ceux-ci tardent à sortir de terre notamment pour les activités culturelles ou sont déjà saturés lorsqu'ils sont terminés pour le sport.

Dans l'immédiat et malgré ces fortes contraintes, nous feront face à ces difficultés bien connues des responsables et nous seront prêt et heureux de vous accueillir dès septembre.

N'hésitez pas à venir nous rejoindre et rendez-vous au forum le 5 septembre.

Bernard Courcelle

(*) Amicale Laïque Arts et Culture, Athlétique Club

DANS CE NUMÉRO...

L'AGENDA

LA VIE DU QUARTIER

► Les nouvelles de Saint-Jo

HISTOIRE

► Les escaliers de la Butte

CÔTÉ CULTUREL

► Bibliothèque
► Dynamômes
► Danse moderne
► Danses traditionnelles
► Commission fête
► Informatique
► Arts plastiques
► Chorale
► Théâtre
► Anglais

CÔTÉ SPORT

► Cyclotourisme
► Marche nordique

COMMUNIQUE

► Forum du 5 septembre
► Plus d'information sur
www.alpacnantes.net





À VOS AGENDAS !

SAMEDI 5 SEPTEMBRE

FORUM DES INSCRIPTIONS DE 8 H 30
À 12 H 30

GYMNASÉ 1, 509 ROUTE DE SAINT JOSEPH

SAMEDI 12 SEPTEMBRE

FÊTE DES 35 ANS DU LOTISSEMENT DU
PORT-DES-CHARETTES

SAMEDI 19 SEPTEMBRE

COMMISSION FÊTE : BELOTE À 19 H
MAISON DE QUARTIER

SAMEDI 17 OCTOBRE

COMMISSION FÊTE : BELOTE À 19 H
MAISON DE QUARTIER

DIMANCHE 22 NOVEMBRE

COMMISSION FÊTE : LOTO
SALLE BONNAIRE

VENDREDI 27 NOVEMBRE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ALPAC
MAISON DE QUARTIER

SAMEDI 5 DÉCEMBRE

COMMISSION FÊTE : BELOTE À 19 H
MAISON DE QUARTIER

LA VIE DU QUARTIER

LES NOUVELLES DE SAINT-JO

Les commerçants commencent à investir notre nouveau quartier. Rue de la Planche-au-Gué, près de l'auto-école, la famille Baslé a ouvert en mars une **laverie-pressing, Le Linge comme à la maison**. On y trouve une laverie automatique, un pressing écologique (pas de trichloréthylène ni de produits dangereux), et un service de location de nappes et serviettes pour les repas de fêtes et de cérémonies. Ouverture : du mardi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h, ainsi que le lundi après-midi et le samedi matin.

Depuis le début du printemps, **l'immeuble de la place de l'église** commence à être habité. Il avait suscité de vives controverses dans le quartier ; on s'habitue déjà à sa présence, pourtant.



Les deux gymnases de Saint-Jo vont se nommer **Complexe sportif Jean Jahan**, du nom de notre ami, ancien président de l'ALPAC, qui nous a quittés en mai 2014. Un hommage de la Ville de Nantes à un acteur associatif infatigable, qui avait tant milité pour la construction de cet ensemble sportif. Inutile de préciser que notre élue de quartier Catherine Piau n'est pas étrangère à cette dénomination ! Le nouveau gymnase qui se termine près du garage Renault de la route de Carquefou sera nommé, lui, **Gymnase Jean Vincent**, du nom, un peu oublié semble-t-il, d'un célèbre entraîneur du FCN.

Il y a un siècle, **Louis Pergaud** disparaissait à Marchéville (Meuse) ; une mort qui résume à elle seule l'imbécillité criminelle de cette guerre. Dans la nuit du 7 au 8 avril 1915, il est été blessé au cours d'une attaque contre les lignes allemandes. Il est secouru par des soldats allemands qui l'emmènent, avec d'autres blessés français, dans une sorte d'hôpital provisoire. Un violent tir d'artillerie de l'armée française anéantit le centre de soin ; le corps de Louis Pergaud n'a pas été retrouvé. Il était l'auteur de quelques ouvrages célèbres : *La Guerre des boutons*, *Le Roman de Miraut*, *Les Rustiques*, *De Goupil à Margot* (ce dernier livre lui valut le Prix Goncourt 1910)... Vous pouvez découvrir son buste devant l'école qui porte son nom.



Le 6 mai, **le collège public de notre quartier, à Port-Boyer**, célébrait le 70ème anniversaire de la mort de **Libertaire Rutigliano** qui lui a donné son nom. Ce jeune émigré italien avait été élève du lycée Clemenceau, puis de l'IPO, l'Institut Polytechnique de l'Ouest. Pendant la guerre, il avait organisé un important mouvement régional de Résistance. Dénoncé, il avait été déporté à Dachau, où il est mort le 6 mai 1945, quelques jours après la libération du camp par les Alliés.

Il y a 35 ans, Saint-Joseph-de-Porterie s'agrandissait du **lotissement du Port-des-Charrettes** ; après la Brosse et les Castors, dans les années 1950,

l'urbanisation du quartier démarrait pour de bon ! Les habitants du lotissement comptent bien célébrer bientôt cet anniversaire.

Route de Carquefou, **au carrefour de la Grange-au-Loup**, les aménagements en cours, qui nécessitent 8 mois

de travaux, devraient se terminer pendant l'été ; il a fallu déplacer tous les réseaux, préparer les branchements des futurs immeubles et les accès aux rues présentes et à venir, ce qui explique la durée du chantier. La rue Claude et Simone Millot sera alors livrée à la circulation.

Louis Le Bail

UN PEU D'HISTOIRE

Les escaliers de la Butte

Le 13 novembre 1845, la même ordonnance royale, signée par Louis-Philippe, Roi des Français, autorisait la création de deux nouvelles paroisses nantaises : à l'Hermitage, sous le vocable de Sainte Anne ; à Porterie, sous le vocable de Saint Joseph ; les deux paroisses sont jumelles ! Le quartier de l'Hermitage, que l'on nommait aussi Miséry, ancien village de Chantenay, avait été rattaché à la commune de Nantes au début de la Révolution. Il devait son nom à un ermite, le frère Gilles Bellyan, qui s'était installé dans une petite maison appartenant aux seigneurs de Luzançay en 1529. En 1622, les capucins succédèrent aux ermites de Miséry. Le couvent n'accueillait qu'un petit nombre de ces religieux, d'où son nom : les Petits Capucins. Il a disparu en 1791, vendu comme bien national, mais le bas de notre place des Garennes a longtemps conservé le nom de place des Petits Capucins.

À Porterie, les grands propriétaires du quartier, les Lelasseur, avaient fourni le terrain nécessaire à la construction de l'église ; à l'Hermitage, le peintre en bâtiment Jean-Baptiste Blineau, qui possédait des terrains sur le plateau de Miséry, en céda une partie pour y construire celle de Sainte Anne. L'église est rapidement construite, et son premier desservant est nommé, Jean-Noël Le Huédé, un fils de paludiers né en 1807 à Batz-sur-Mer. Le 22 novembre 1846, il est installé comme desservant de la nouvelle « succursale ». Il y restera 38 ans, jusqu'à son décès le 6 décembre 1884.



En 1851, le chemin de fer arrive à Nantes ; en 1857, la ligne est prolongée jusqu'à Saint-Nazaire ; en 1863, la ligne Nantes-Lorient-Quimper entre en service. En quelques années, l'Hermitage devient un des principaux quartiers bretons de Nantes. Au recensement de 1876, sur les 4 685 habitants des rues qui entourent l'église ou qui bordent le fleuve, 626 sont nés dans les Côtes-du-Nord, 175 dans le Morbihan, 152 dans le Finistère, 64 en Ille-et-Vilaine. Beaucoup de ces Bretons sont venus avec leur famille, parfois nombreuse, croyant trouver de

meilleures conditions de vie à Nantes. En cette seconde moitié du 19^{ème} siècle, les rapports succèdent aux rapports, plus alarmants les uns que les autres, le maire reçoit pétition sur pétition, contre la misère, contre l'insécurité : une situation que l'on compare irrésistiblement à celle du temps actuel ; mais les misérables immigrés, alors, sont en grande majorité des Bas Bretons, des « Bretons bretonnants ».

Les hommes trouvent du travail sur les chantiers navals des quais : chaudronniers, charpentiers, gréeurs, calfats, cordiers, poulieurs, tonneliers, portefaix, scieurs de long, forgerons, et bien sûr, 124 marins en 1846. Miséry, la Pierre Nantaise, ce sont aussi des carrières, qui fournissent, dit-on, le seul matériau capable de résister assez longtemps au passage des charrettes, aux grandes entrées de la ville ; carriers, perreyeurs, tailleurs de pierre, paveurs y trouvent de l'ouvrage. En 1826, la Ville vend à la Société des Brasseries nantaises une parcelle, précédemment utilisée par un carrier. La brasserie passe entre plusieurs mains avant de tomber entre celles d'Eugène Burgelin. Elle deviendra bien des années plus tard La Meuse, une des grandes entreprises regrettées des vieux Nantais.

Les deux ou trois moulins à vent du coteau, moulins de Luzançay, moulin des Poules, achèvent leur carrière. Sur le quai de la Loire, à la Sécherie, le moulin à vapeur des Thébaud aura vite raison de ses petits concurrents de la Butte. Associée avec d'autres minoteries du département, la maison Thébaud devient *Les Grands Moulins de la Loire*. Vers 1881, la minoterie est reconstruite ; c'est, dit la presse nantaise, « le premier grand ouvrage en ciment construit dans le monde. » Le bâtiment est toujours là, avec son armature de ciment cachée sous un revêtement bleu. En 1824, Louis Say achète une raffinerie de sucre sur le quai de la Piperie. Cette entreprise précède « la Raff », la grande raffinerie de Chantenay qui sera construite plus tard au Cordon Bleu. De nombreux ferblantiers nous rappellent que la partie ouest de Nantes est le secteur des conserveries. Pierre-Joseph Colin s'est installé rue des Salorges en 1824. D'autres conserveries l'ont suivi aux environs. La caserne des Douanes, rue du Roi Baco, constitue un monde à part. Environ 240

douaniers y vivent, une centaine avec leur famille, les autres en célibataires.

Beaucoup de femmes travaillent. Elles sont tailleuses (171), blanchisseuses, cigarières (68)... ; à l'autre bout de la ville, la « Manu » s'est ouverte en 1857. C'est bien loin de Sainte Anne, pourtant ; et les tramways de la première ligne, Doulon-Chantenay, ne rouleront qu'en 1879. Les emplois non qualifiés sont très nombreux : 365 manœuvres et journaliers sur 2044 métiers recensés (hors douaniers). Ils logent surtout rue de l'Hermitage et rue du Roi Baco, deux des rues les plus peuplées du quartier, mais aussi dans les « cours », sortes d'étroits passages où s'entasse toute la misère du monde : cours Drouin, Duval et Durand, ouvertes sur la rue du Roi Baco ; cour Porcher et cour des Hervés, derrière la rue de l'Hermitage. Ces cours ont aussi la particularité d'héberger la plus forte proportion de Bretons par rapport à leur population totale.

Les rapports succèdent aux rapports, plus abominables les uns que les autres, dénonçant « ces invasions de mendiants qui nous viennent des campagnes de la Bretagne. » « Ajoutons que la plupart de ces malheureux ne comprennent que le bas-breton, et qu'il est presque impossible aux agents de l'autorité de s'en faire comprendre. » « En général les habitants bas bretons très pauvres sont entassés dans de vieux bâtiments resserrés et insuffisamment aérés relativement au nombre des malheureux qui y vivent avec indifférence dans leurs réduits malsains, sans jour ni air, au milieu d'ordures immondes, et respirent les odeurs fétides des matières qui se déversent des évier sur le sol dans des ruisseaux à ciel ouvert, ainsi que les infiltrations inévitables des fosses d'aisance sans cuves étanches dépourvues de tuyaux à prise d'air. Cette situation doit être considérée comme causes occasionnelles de quelques cas de cholérine qui viennent de se manifester dans ce quartier. » Le Bois-Hardy, Barbin, le Marchix, les ruelles du quai de la Fosse, hébergent ces misérables immigrés, causes de tous les maux ; en ce milieu du 19^{ème} siècle, il s'agit presque toujours de « bas bretons ».

Un des gros problèmes des habitants du plateau, c'est l'accès aux rives de la Loire, où se trouvent les emplois. Il existe bien plusieurs escaliers, entre la rue de l'Hermitage et les quais ; ils sont plus ou moins privés. En mai 1847 enfin, le maire Ferdinand Favre fait décider la construction d'un escalier entre la nouvelle église et le quai d'Aiguillon. Le plan et le devis ont été établis par Théodore-Henry Driollet, l'architecte voyer de la Ville ; les 125 marches, réparties en cinq volées, auront une largeur de 8 mètres. Elles seront taillées dans un granit bleu très dur de premier choix. Le 2 mai 1850, l'escalier, bordé de 26 arbres, est ouvert au public.

C'est tout un projet urbain qui concerne la Butte : elle

sera désenclavée par un prolongement du boulevard Saint-Aignan ; pour marquer dignement cette entrée de Nantes en venant du fleuve, on a prévu d'édifier une « statue colossale » au sommet de l'escalier. Jean-Noël Le Huédé propose que la statue soit celle de Sainte Anne. Elle ne coûtera rien à la Ville, il la payera lui-même à l'aide d'une souscription, la Ville ne se chargera que de la construction du piédestal. Son projet est accepté. Le 2 septembre 1850, le sculpteur Amédée Ménard invite le maire à venir apprécier le modèle en plâtre, exposé dans les ateliers du fondeur Voruz. La statue de sainte Anne, qui devait être en pierre, sera finalement coulée en fonte de fer. Elle est inaugurée en grande pompe au soir du mardi de Pâques, le 22 avril 1851, en présence de l'évêque, du préfet, du Conseil municipal. En 1856, le chemin de fer vient couper le bas de l'escalier, auquel on fait franchir la voie ferrée à l'aide d'un beau perron en pierre.

Le quartier s'améliore très lentement. En 1897-1898, l'ouverture de la rue Duplex entraîne la

destruction de quelques-uns des pires taudis de la Butte. En 1877, la Ville ouvre une école publique de garçons, suivie en 1878 par une école publique de filles, de chaque côté de la place des Garennes. En 1920, l'association *La Maisonnette*, « Société anonyme coopérative d'Habitations salubres et à bon marché », édifie neuf maisons à proximité du boulevard Saint-Aignan. En 1936, la Ville commence la construction, rue de l'Hermitage, d'« habitations à bon marché » saines et confortables. À peine achevées, elles seront en partie détruites par les bombardements, et reconstruites dès la Libération.

L'architecte nantais Étienne Coutan (l'école du boulevard des Poilus) est un enfant du quartier ; son père était le principal propriétaire de la rue Arégnau. C'est à Étienne Coutan que la Ville confie l'aménagement du jardin public de Miséry, le parc Maurice-Schwob, au-dessus des carrières. Aujourd'hui, avec ses panoramas sur la ville et sur la Loire, son musée Jules-Verne, son musée du Compagnonnage à la Hautière, son Planétarium, sa fresque des Acadiens, sa dynamique Association de la Butte, son vieux patronage *l'Hermine*, le parc des Oblates devenu public depuis peu, ses petites rues tranquilles, la Butte est devenue un des quartiers recherchés de Nantes.



Louis Le Bail

CÔTÉ CULTUREL

Bibliothèque 1001 pages

Florilège d'écrits recueillis à la Bibliothèque 1001 Pages
lors de l'atelier d'écriture "Sur les Roses"

Etre frais comme une alose

*Rouillant avec bonheur, Odorante fraîcheur,
Sublime dans mon cœur, Est rose de chaleur*

Allo de rose, ici ta chose

C'est une fleur que l'on arrose avec des pétales de roses

*Une rose au jardin c'est un cadeau du ciel.
Plusieurs roses sont une terre de bonheur.*

Envoyer sur l'air rose

Voir la vie en prose

A l'eau d'osmoses

Un grand **MERCI** à tous les participants

L'équipe de 1001 Pages

DYNAMOMES: un bilan satisfaisant

Cette année scolaire qui s'achève a été la plus riche depuis la mise en place de l'accompagnement à la scolarité en 2008. Le nombre important de bénévoles (14) a permis de proposer le dispositif aux trois écoles élémentaires : Louis Pergaud, le Linot et Maisonneuve. Ce sont donc 14 élèves qui ont été pris en charge individuellement à raison d'une heure par semaine durant toute l'année scolaire.

Plus qu'une stricte aide aux devoirs et aux leçons, la démarche repose sur une écoute bienveillante, des échanges informels, une mise en confiance, une approche ludique des apprentissages. Cela ne va pas toujours de soi et c'est même parfois frustrant car les résultats ne sont pas immédiats, mais les sourires des

élèves et leur assiduité sont la meilleure récompense.

Dynamômes apporte ainsi sa petite contribution à la réussite éducative et tient à remercier ses partenaires :

- en tout premier lieu les directrices et directeur d'école et les enseignants qui identifient les élèves, apportent soutien et conseils et assurent le relais avec les familles
- aussi l'ACCOORD qui met à disposition ses locaux au Linot et à la Maison de quartier.

Et bien entendu un immense merci aux accompagnateurs: gageons que l'année prochaine d'autres bénévoles rejoindront celles et ceux qui sont fidèles depuis longtemps. N'hésitez pas à laisser un message sur contact@alpacnantes.net ou au 02 40 25 21 38.

Jean Pierre Hamon

DANSE MODERNE

L'ALPAC propose une initiation à la danse « Moderne » pour les enfants, adolescents et adultes. Travail au sol, placement, saut, rythme et variation. L'atelier est assuré par un professeur diplômé : Peggy FILLLOUX.

Les tout petits, à partir de 5 ans, s'initient à la danse par des ateliers d'exploration : maîtrise de son corps dans l'espace, mouvements individuels et collectifs, initiation au rythme... .

Par ailleurs des stages sont organisés tout au long de l'année, aussi bien pour les niveaux débutants qu'avancés.



NOUVEAU RENTREE 2015-2016 !!! Ouverture d'une classe chorégraphique.

Une classe chorégraphique, encadrée par Peggy Filloux, le professeur de danse, sera proposée dès la rentrée à l'ALPAC. Elle sera réservée aux enfants de 11-12 ans (CM2 /6ème) motivés qui souhaitent s'inscrire dans une

démarche scénique et chorégraphique (participation à des concours chorégraphiques dans le cadre de la Fédération Française de Danse, ou de Musique et Danse) avec pour obligation de faire un cours technique par semaine.

La saison danse débutera le 16 septembre 2015 jusqu'en juin 2016, au Gymnase de St Joseph de Porterie.

Le Forum des associations aura lieu le 5 Septembre 2015 de 8 h 30 à 12 h 30 au gymnase 1, route de St Joseph de Porterie mais nous vous conseillons de vous inscrire dès maintenant.

Pour plus d'infos, contactez-nous par mail à sylviehubert44@gmail.com

Sylvie Hubert

DANSES TRADITIONNELLES

Dans le cadre de la commémoration de la Première Guerre Mondiale et en rapport avec l'atelier de danses traditionnelles, je me suis livré à une enquête pour déterminer quelles étaient **les pratiques de danses traditionnelles ou non durant la guerre de 14-18**, et quels étaient les rapports entre la danse et la guerre dans ce contexte.

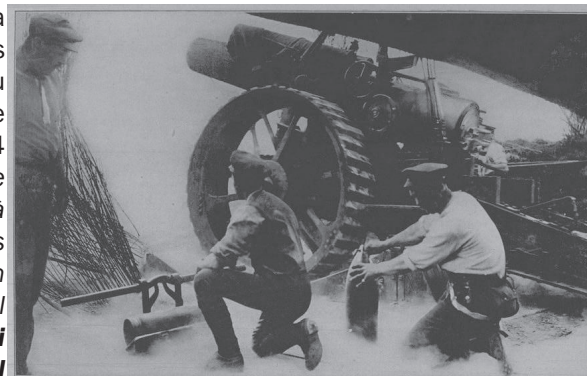
Dans le précédent article (N79 du PJSJ), nous avons vu que la danse et la guerre, partagent un grand nombre d'éléments communs. Les termes chorégraphiques abondent dans le jargon militaire ou troupier : En particulier, la « danse » - terme employé pour désigner le combat et les bombardements.

Dans son carnet de bord, **Charles De Gaulle**, alors jeune officier, écrit concernant son entrée en Belgique le 13 août 1914: « *Accueil enthousiaste des Belges. On nous reçoit comme des libérateurs* » Le surlendemain, c'est l'épreuve du feu : « *À six heures du matin, boum ! Boum ! La danse commence, l'ennemi bombarde Dinant avec fureur* ».

Ou bien comme dans cet article intitulé: "Vision de guerre" - ensemble de photographies prises sur le théâtre des opérations - qui commence ainsi : « Un des obusiers qui **ont mené la danse...** ». Extrait de la revue "Lectures pour tous" n° 13 du 01 avril 1916 (Source: Gallica / BNF).

Ce qui est vrai pour la danse, l'est aussi pour le « bal ».

Toujours dans la revue "Lectures pour tous" du 01 octobre 1915 page 264 on lit ceci : "Le 16 décembre, à Mlawa, les sotnias du Don et de l'Oural **menèrent si vivement le bal** aux troupes



d'Hindenburg que l'ennemi ne put trouver une heure pour tenter de se reformer."

Jusqu'à **Guillaume Apollinaire**, qui, dans un poème intitulé «*La nuit d'avril 1915*»⁽¹⁾ écrit ceci :

« *Le ciel est étoilé par les obus des Boches
La forêt merveilleuse où je vis donne un bal
La mitrailleuse joue un air à triples-croches
Mais avez-vous le mot ? Eh ! oui le mot fatal ;
Aux créneaux ! Aux créneaux ! Laissez là les pioches !* »

Ces expressions ne sont pas nouvelles et ont sans doute existées depuis que l'homme danse ou se fait la guerre...choses qui sont peut-être apparues simultanément ?

Au-delà de ce parallèle, ce qui nous intéresse, est de savoir quelles danses ont été pratiquées, avec quels instruments d'accompagnements, et en quelles circonstances.

Résultat des recherches.

Des recherches plus précises dans les textes, danse par danse, sur les termes relatifs aux pratiques traditionnelles (gavotte, passe-pied, rigodon, bourrée, rondeau, passacaille, etc.) ne ramèneront pas ou peu de résultats significatifs, tandis que les recherches effectuées sur les danses modernes de l'époque (valse, mazurka, polka, scottish, tango, one-step, boston, etc.) ramèneront une quantité importante de références et de documents. Cette absence de référence dans les documents, laisse à penser que les danses traditionnelles avaient déjà disparues avant le début de la guerre, n'étaient plus connues ou n'étaient plus évoquées ni utilisées.

Cela signifie que les soldats de la guerre de 14-18 (des recrues de la classe 18 à ceux des "anciens", territoriaux de réserve de la classe 1886), nés entre 1866 et 1898 ne connaissaient pas ces danses ou du moins se refusaient à les danser.

Les historiens⁽²⁾ qui ont travaillé sur les danses du XIXème siècle vous diront qu'à partir de 1840 et l'arrivée de la polka, s'est amorcé un formidable déclin des danses traditionnelles au profit des danses dites « modernes ». Modernité qui verra naître une nouvelle classe sociale, la classe ouvrière qui aura tôt fait d'oublier ses origines paysannes pour copier les modes de la ville y compris ses danses.

Tout ceci porte à croire que toutes les danses traditionnelles avaient déjà disparu en 1880. Un long

article paru dans la revue « Lectures pour tous » en date du 01 avril 1917 et intitulé « La fête au village » raconte avec nostalgie, les traditions de chaque région qui semblent désormais être révolues.

Alors au final que dansaient-ils ?

De nombreux textes, photos, dessins et documents font effectivement référence aux danses dites « modernes ».

On y voit des soldats dansant entre eux en couple, parfois déguisés, polka, valse, scottish et le très récent tango (1913). Les troupes britanniques ont emporté dans leurs bagages le one-step et le fox-trot.

Bientôt les américains débarqueront avec le jazz...



Dessin aquarellé de Jeanne Thil (1887-1968) intitulé « Le moral est bon ».

Rares sont les documents où l'on voit les soldats danser avec des femmes. Seuls les hôpitaux et les centres de convalescence montrent ce type de situation où seuls les plus valides d'entre eux sont en position de danser. Ailleurs, ils dansent quand ils sont en retrait, dans les cantonnements, à l'abri des bombardements. Ils dansent, pour passer le temps, pour oublier un peu les combats. Un instant, la vie reprend le dessus ; ils font la nique à la Camarde qui les attend patiemment au bord de la tranchée...

(suite dans le N° 81 du Petit Pournal de St Jo)

(1) Calligrammes, Poèmes de la paix et de la guerre 1913-1916, Gallimard, Poésie Gallimard

(2) Voir en particulier, les travaux réalisés par J.M. Guilcher ainsi que Y. Guilcher à ce sujet.



Daniel Heroult

COMMISSION FÊTE

Le loto organisé le 26 avril à la salle Bonnaire s'est très bien déroulé, avec une salle pleine et de très beaux et nombreux lots. Tous les participants, dont beaucoup d'habités, étaient satisfaits même si tous n'ont pas gagné. Mais c'est cette incertitude qui fait le piment du loto ; cela reste un jeu !

Cette animation nécessite un travail important de mise en œuvre. Merci aux bénévoles qui répondent toujours présent.

Si vous souhaitez vous associer à l'organisation des animations de la commission fête, même de manière ponctuelle, vous serez accueillis à bras ouverts par l'équipe.



► THÉÂTRE : création d'une troupe

Un choix d'ateliers

Les ateliers proposent un travail sur la voix, l'expression corporelle, la mise en scène et l'interprétation. Le projet est adapté à chaque tranche d'âge. Un spectacle est créé afin d'être représenté lors de la Festive de juin.

L'encadrement est assuré par une comédienne professionnelle ayant l'expérience du théâtre amateur.

Les publics et les horaires

De 7 à 10 ans le mercredi 16 h – 17 h ; De 11 à 14 ans le mercredi 17 h à 18 h 30 ; Plus de 15 ans le mercredi 18 h 45 à 20 h 15 ; Adultes le mercredi 20 h 30 – 22 h

Création de la troupe ALPAC mise en scène de Marianne Muller

La troupe d'adultes, menée par Marianne Muller, vous propose de découvrir leur spectacle qui est une adaptation libre de "douze hommes en colère", le célèbre film de Sydney Lumet, le samedi 6 juin à la Festive à 20 et le samedi 27 juin à 15 h à la résidence St Joseph (quartier St Donatien à Nantes).

C'est une troupe de comédiens amateurs toute neuve et motivée de notre quartier que vous retrouverez et qui tient à remercier Marianne pour son investissement.



Aurélia Huard

► ENGLISH : We love English

Si vous êtes intéressés par des cours d'anglais, vous pouvez venir nous rejoindre à l'ALPAC le mercredi soir. Trois cours d'une heure sont proposés : trois groupes en fonction du niveau de pratique de la langue anglaise.

Notre animateur est anglophone et veille à ce que chacun participe ; il veille aussi à proposer des activités variées d'une fois sur l'autre.

C'est ainsi qu'une thématique peut être suivie sur deux ou trois séances, mais en utilisant différentes méthodes :

- compréhension orale : écoute de vidéos, discussions, jeux de rôles...

- compréhension écrite : exercices sur un point de grammaire, focus sur le vocabulaire, production d'écrits (phrases, courts dialogues...), en travaillant par petits groupes de 2-3 personnes, pour restituer ensuite nos phrases à l'oral pour tout le groupe.

Les devoirs à la maison (= *homework*) ne sont nullement

obligatoires, mais... fortement recommandés car ils permettent de ne pas « perdre le fil » d'une séance à l'autre. C'est surtout une aide précieuse pour la mémorisation du vocabulaire nouveau ou la « fixation » de quelques subtilités de la grammaire anglaise.

Mais, du côté des (grands) élèves, chacun peut aussi : poser des questions, suggérer un sujet... en fonction de ses attentes, de l'actualité, d'un voyage prévu... Ce sont juste des exemples, mais sachez que la routine n'est pas au programme !

Et si vous souhaitez venez nous rejoindre dès septembre

Save the date, and see you there !

More information ? Contact us : anglais@alpacnantes.net

Francine Fouché

CÔTÉ SPORT

► CYCLOTOURISME

Cette activité permet aux cyclistes majeurs, chevronnés ou non, de faire une sortie en groupes le week-end et en semaine.

Ils pourront s'intégrer sans difficulté et auront par ailleurs la possibilité de participer aux sorties organisées par d'autres clubs ainsi qu'aux manifestations conviviales et familiales organisées par notre section.

Nous souhaitons également la mise en place de **circuits « promenade »** effectués, à allure modérée, dans la semaine (samedi ou autre).

Une organisation et des tarifs attractifs seront proposés lorsque le groupe sera formé.

Horaires pratiqués : Rendez vous le mercredi et le dimanche à 8 h 30 au gymnase de Saint Joseph de Porterie. Reprise de l'activité en septembre.

Inscriptions 2015 - 2016

FORUM

le samedi 5 septembre Gymnase 1

(Complexe sportif Jean Jahan)

Dès 8 h 30 les responsables et les personnes chargées d'animer ou d'encadrer les activités seront présents pour vous informer et recueillir vos inscriptions.

Activités culturelles

Anglais ; Arts plastiques ; Bibliothèque et Ludolire ; Chorale ; Couture ; Danse moderne ; Danses traditionnelles ; Dynamômes ; Informatique ; Musique ; Lire et Faire Lire ; Photo ; Sophrologie; Théâtre.

Activités sportives

Athlétisme ; Marche nordique ; Badminton ; Cyclotourisme ; École de sport ; Gymnastique ; Pétanque, Yoga.

De nouvelles activités sont proposées à partir de septembre 2015 : atelier d'écriture; échecs.

Animations

Bibliothèque 1001 pages, Festive (fête du culturel), Parade, Fête du jeu, Corrida de la Beaujoire, Randonnée cyclotourisme, Lotos, belotes, Rencontres sportives, et « Le petit journal de St Jo ».

Informations :

- Dès maintenant auprès des responsables d'activités ou au 02 40 25 21 38,
- Fin juillet sur le site : www.al-nantesordre.org ou alpacnantes.net,
- Fin août avec le livret d'activités distribué dans les boîtes aux lettres et disponible à la bibliothèque 1001 pages.
- Début septembre: forum samedi 5, permanences du 8 au 12 de 17 h à 19 h et le 13 de 9 h à 12 h maison de quartier (entrée rue Louis Pergaud)

D'autres exemplaires papier de votre "Petit Journal" n° 80 sont à votre disposition

- ▶ À la bibliothèque 1001 pages de l'ALPAC (Maison des Associations de Saint-Jo)
 - ▶ Chez nos boulangers
 - ▶ Sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay
 - ▶ Au Marché U de La Beaujoire
- En attendant, retrouvez le petit journal et les activités sur <http://alpacnantes.net>

Le prochain numéro du "Petit Journal" paraîtra en novembre 2015

- Vos articles seront reçus jusqu'au 4 octobre**, envoyez-les bien avant si possible. Merci.
Contactez les responsables de vos activités à l'ALPAC ou écrivez à la rédaction :
- ▶ louis.lebail@orange.fr
 - ▶ bernard.courcelle44@orange.fr

Directeur de la publication : Bernard Courcelle

Équipe : D. Amice - L. Berthelot - G. Blanquet - C. Blanquet - P. Bresson – JP. Hamon - D. Hérault - L. Le Bail.

Les activités qui se sont exprimées : Anglais, Arts plastiques, Athlétisme, Bibliothèque, Commission fêtes, Cyclotourisme, Danses moderne, Danses traditionnelles, Dynamômes, Gymnastique, Théâtre.